

Le dernier cowboy

Nom : Florian Kurek

Genre : Homme

Né-e en : 1999

Adresse : Reims

Téléphone : 0676349939

Email : florian.kurek.mng@gmail.com

Fiche Film

Titre : Le dernier cowboy

Durée : 00:25:00

Genre : Fiction

Format : 2K, 4K

Observations :

Le dernier cowboy

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://youtu.be/TizGCLT6cus> <https://youtu.be/sXmW1yVuuzk>

SCENARIO

LE DERNIER COWBOY

Écrit par Florian Kurek



florian.kurek.mng@gmail.com

06.76.34.99.39

SEQ. 1 : EXT. NUIT : ZONE COMMERCIALE - LE BUFFET A VOLONTÉ

Des lampadaires et de grosses enseignes illuminent la zone commerciale autrement plongée dans le noir.

Façade d'un buffet à volonté asiatique. Le parking est vide.

À travers la vitre du restaurant, plus aucun client.

Juste les employés en train de finir la fermeture.

Des bottes de cowboys rentrent dans le champ et s'arrêtent sur le bitume.

C'est **AUGUSTIN**. Jeune, petit, maigrichon. Chapeau de cowboy. Dégaine kitsch de texan.

Il tient un petit sac plastique dans une main et une cigarette rabougrie dans l'autre.

Il tire une latte sur sa cigarette.

Puis jette son mégot par terre et passe la porte du buffet.

SEQ. 2 : EXT. NUIT : ZONE COMMERCIALE - LE BUFFET A VOLONTÉ

Augustin rentre dans le restaurant, il se rapproche du comptoir.

Au loin, **LE PATRON** est en train de passer le balais.

C'est un vieil homme asiatique à calvitie. Il porte une chemise trop grande rentrée dans son pantalon.

Le patron remarque Augustin, il râle.

LE PATRON, *agitant le doigt en l'air*

Non, non ! Pas encore !

AUGUSTIN

Salut ! J'voulais savoir si y'a des restes.

LE PATRON

Non, pas cette fois ! C'est toujours pareil !

Ici faut venir et faut **payer** ! Non, non, non...

AUGUSTIN

Allez, juste cette fois...

Vous allez tout jeter t'façon, non ?

S'il vous plaît ?

Le patron soupire, marque un temps en se massant les sinus.

LE PATRON

Juste **cette fois** ! Mais après : STOP !

Augustin sourit, vainqueur, et n'attend pas plus longtemps pour fondre vers les bacs de nourriture.

Il sort une barquette en carton de son sac et la blinde de petites boules de fromage, de nouilles et de viandes en sauce.

SEQ. 3 : EXT. NUIT : ZONE COMMERCIALE - LE BUFFET A VOLONTÉ

Augustin sort du buffet à volonté, le sac à la main.

Il ramasse un mégot dans le cendrier et l'allume, puis s'en va.

SEQ. 4 : EXT. NUIT : ZONE COMMERCIALE - LA ROUTE

Augustin boulotte un nem tout en traversant la zone commerciale à pied, passant devant les devantures encore allumées des magasins fermés.

SEQ. 5 : EXT. NUIT : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Grand parking de supermarché vide.

Seule au milieu du parking désert, une vieille voiture.

Augustin s'y dirige.

C'est **une vieille Ford Fiesta** aux pneus dégonflés. La carrosserie est toute abîmée. Les vitres sont couvertes de stickers "Stationnement gênant"

Augustin sort les clés de sa poche, ouvre le coffre.

On y devine un matelas et une tonne de bazar éparpillé partout.

SEQ. 6 : EXT. NUIT : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Augustin est assis au cul de sa voiture, le coffre ouvert. Il plonge ses doigts dans sa barquette et se goinfre avec appétit.

TITRE.

SEQ. 7 : INT. JOUR : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Augustin est allongé en slip sur le matelas de sa voiture, ronflant grassement au milieu du désordre.

Des rideaux de fortune occultent à peine la lumière du jour à l'extérieur.

On toque brutalement à sa vitre.

Il se réveille en sursaut. Tire sur le rideau et jette un coup d'œil dehors.

AUGUSTIN

Putain...

SEQ. 8 : EXT. JOUR : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Augustin pousse le coffre de sa voiture et en sort la tête, encore groggy.

SERGE LE VIGILE est face à lui, les bras croisés. Grand gaillard un peu potelé, en uniforme.

Derrière lui, **LE MANAGER DU SUPERMARCHÉ**, petit bonhomme nerveux à lunettes. Cravate impeccable, chemise bien rangée.

LE MANAGER

Dites-lui ! Dites-lui Serge !

SERGE, à Augustin

Faut vraiment partir, maintenant.

AUGUSTIN

Il peut pas m'le dire direct ?

SERGE

Joue pas au con. Ça fait trois mois que ça dure. Tu fais peur aux clients.

Augustin s'assoit sur le bord de son coffre, enfile ses bottes et son chapeau. Il regarde Serge en soupirant.

AUGUSTIN

Tu rigoles ? C'est tout le temps blindé, ici.

LE MANAGER

Dites-lui que c'est la loi, bordel de dieu !

Augustin tente de croiser le regard du MANAGER, mais ce dernier l'évite en se rangeant derrière Serge.

SERGE, un peu agacé par son patron

C'est la loi.

Augustin sort de la voiture, toujours en slip et en bottes. Il s'allume une cigarette.

AUGUSTIN

La loi...

LE MANAGER

Oui, la loi ! MERDE ! Il se casse ! Serge ! Sinon j'appelle les flics !

AUGUSTIN

Bah vas-y ! Appelle les, les flics !
C'est un parking, ça sert à garer des voitures !

LE MANAGER

POUR **FAIRE SES COURSES**. Pas pour **DORMIR** comme un **CLODO** sans consommer !

SERGE, *haussant le ton*

Allez. Désolé gars mais je fais pas les règles.
Tu démarres et tu t'en vas.
T'auras juste plus d'emmerdes si tu restes.

AUGUSTIN, *plus bas, en confidence*

Non mais je sais même pas conduire, moi.
C'est temporaire, vraiment.
Une petite semaine et j'disparais.
Allez Serge...

SERGE

... Non, non, non... Tu sais quoi, j'veux même pas savoir.
Demain je veux plus te voir ici, sinon c'est la fourrière directe.
Tu te démerdes.

Serge grogne et fait demi-tour, rejoignant Le manager.

MANAGER

Et qu'il mette un pantalon merde ! Demain... J'y crois pas !
C'est maintenant que je veux qu'il parte Serge ! MAINTENANT !

SERGE

Il va partir, monsieur... Il va partir...

Le manager et Serge font demi-tour. Augustin reste ainsi, planté sur place, en slip, frustré.

SEQ. 9 : EXT. JOUR : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Augustin se brosse les dents sur le parking.
Il porte maintenant un peignoir. Crache par terre et se rince la bouche avec une petite bouteille d'eau.
Puis récupère sa cigarette encore allumée et se remet à fumer.

Des clients passent avec un caddie et le dévisagent.

AUGUSTIN, plus nerveux
Quoi ?!

Ils détournent immédiatement le regard. Augustin rigole.

SEQ. 10 : EXT. JOUR : ZONE COMMERCIALE - LE CAMPANILE

Devanture délavée d'un vieux motel miteux.
Augustin porte un polo et un pantalon de costume trop grand.
Cheveux coiffés en arrière.
Il semble tendu. Jette des regards suspicieux autour de lui.
Il remarque **un jeune couple** qui se dirige vers l'entrée du motel.
Il enfile une paire de lunettes de vue et emboîte le pas du couple, rentrant dans l'hôtel derrière eux.

SEQ. 11 : INT. JOUR : ZONE COMMERCIALE - LE CAMPANILE

Dans le hall, **le jeune couple** salue la **réceptionniste**. Elle est indifférente, sur son téléphone.
Augustin les suit, essayant de se tenir bien droit, comme un adulte bien élevé.

Il passe l'accueil puis bifurque d'un pas vif vers l'espace petit déjeuner.

La salle de petit déjeuner est vide, à l'exception d'un **vieil homme** qui s'est endormi à table.

Augustin jette un coup d'œil derrière lui, alerte, et se jette sur le buffet.

Il commence à fourrer dans ses poches le maximum de nourriture, tout en engloutissant au passage quelques tranches de fromage.

Les poches pleines, il se retourne vivement et s'apprête à partir.

Mais son regard se pose sur la table du vieil homme : son portefeuille est posé à côté de son assiette.

Augustin regarde autour de lui, croque dans une madeleine et fonce sur le portefeuille qu'il attrape et fourre dans sa poche.

Le vieil homme ne réagit pas, continuant à ronfler.

Augustin s'en va d'un pas vif.

SEQ. 12 : EXT. JOUR : ZONE COMMERCIALE - LE LONG DE LA ROUTE

Augustin marche avec énergie sur le trottoir. Il bectte un biscuit tout en ouvrant le portefeuille.

Il en sort une liasse épaisse de billets de dix et de vingt, manquant de s'étouffer en mâchant.

Un grand sourire de vainqueur prend place sur son visage.

SEQ. 13 : INT. JOUR : SUPERMARCHÉ - HALL D'ENTRÉE

Augustin, à nouveau habillé en cowboy, traverse le hall d'entrée du supermarché en conquérant, poussant un caddie devant lui.

SEQ. 14 : INT. JOUR : SUPERMARCHÉ - RAYON ALCOOL

Augustin divague dans les rayons. Son caddie est rempli de canettes de soda, de chips et de grandes canettes de bière.

SEQ. 15 : INT. JOUR : SUPERMARCHÉ - CAISSE

Augustin est en caisse.

Au loin, il remarque Serge qui s'avance d'un pas menaçant vers lui. Le manager est derrière lui, foudroyant Augustin du regard.

Augustin sort la liasse de sa poche et l'agite vers eux, provocateur.

Serge s'arrête, soupire et fait demi-tour.

Le manager, piqué, rouspette.

Augustin lui sourit, et lui envoie un baiser.

Le manager le prend mal. Et dispute Serge.

Augustin règle ses canettes et profite d'un moment d'inattention pour piquer un paquet de chewing-gum qu'il fourre dans sa poche.

SEQ. 16 : EXT. JOUR : ZONE COMMERCIALE

Augustin déambule dans la zone commerciale, festif. Il y a des gens partout.

SEQ. 17 : INT. JOUR : FRIPERIE ZONE COMMERCIALE

Friperie de zone commerciale. L'endroit ne paie pas de mine. Augustin fouille dans les habits. Les gens le dévisagent discrètement.

Il s'arrête, les yeux brillants.

Il sort d'un portant *une veste en cuir à franges*.

Il l'essaie devant un miroir. Elle est un peu grande, mais lui va bien.

Il prend la pause, mime un cowboy qui dégaine son colt.

Ravi, il passe en caisse.

SEQ. 18 : EXT. JOUR : LE BOWLING

Augustin porte son attirail de cowboy, avec sa veste à frange sur le dos. Il respire la fausse confiance en lui.

Il avance d'un pas décidé vers la façade d'un grand bowling et y rentre.

SEQ. 19 : INT. JOUR : LE BOWLING

Augustin joue à des jeux d'arcades, s'amuse.

SEQ. 20 : INT. JOUR : LE BOWLING

Augustin est seul sur une piste, une assiette de frites et une grosse bière sont posées à sa table.

Il joue seul. Très mal.

Mais semble s'amuser.

Un groupe de jeune passe à côté de lui et se moque de sa dégaine. Il les ignore.

SEQ. 21 : INT. SOIR : LE BUFFET À VOLONTÉ

Augustin rentre dans le buffet à volonté. Le patron se rapproche de lui, secouant la tête.

LE PATRON

Non, non !

J'avais dit que c'était la dernière fois !

Augustin sort sa liasse en souriant.

AUGUSTIN

Je paie, ce soir !

Le patron fronce les sourcils et grommelle. Il lui fait signe de rentrer.

LE PATRON

Je ne veux pas savoir où vous avez trouvé ça !

SEQ. 22 : INT. NUIT : LE BUFFET À VOLONTÉ

Augustin se sert une assiette énorme de nourriture.

À table, il s'empiffre.

Autour de lui, plein de tables pleines.

Lui est seul.

SEQ. 23 : EXT. NUIT : ZONE COMMERCIALE - LA ROUTE

Augustin marche en titubant le long de la route.

SEQ. 24 : INT. NUIT : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Lumière rouge tamisée. Augustin est dans sa voiture.

Il lit un magazine. La lumière s'éteint.

Augustin prend sa lumière et fait tourner la manivelle de sa dymo. Elle se rallume.

Il lit.

Un temps passe.

Elle s'éteint.

Il recommence.

SEQ. 25 : EXT. NUIT : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

La voiture est seule dans le parking. La lumière à travers les vitres s'allume et s'éteint. Le silence est complet.

SEQ. 26 : INT. JOUR : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Augustin ronfle dans sa voiture. On toque violemment à sa vitre. Il se réveille en sursaut.

AUGUSTIN

Quoi encore ?!

LE POLICIER (OFF)

C'est la police, monsieur !

Il se redresse brutalement.

AUGUSTIN

Merde, merde, merde !

SEQ. 27 : EXT. JOUR : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Augustin sort de la voiture, cette fois habillé. Il clopine en enfilant ses bottes.

Le manager est derrière, avec Serge.

Autour d'eux, le parking est bondé de clients qui jettent des regards curieux vers la scène.

Augustin est acculé.

LE POLICIER

Bonjour monsieur, vous savez pourquoi je suis là ?

AUGUSTIN

J'ai le droit d'être là !

LE POLICIER

Bah non, justement. C'est une propriété privée ici monsieur...

AUGUSTIN

Mais j-...

LE POLICIER, lui coupant la parole

Je note aussi que vous avez quarante sept contraventions non payées, toutes liées au stationnement, que le contrôle technique n'est plus à jour depuis deux ans et surtout que la voiture est immatriculée au nom de CHANTAL GROUSSENOULT... Monsieur c'est simple hein j'ai pas d'autre choix que de faire retirer la voiture, vu qu'elle est même pas en état de rouler. Et pis va me falloir vos papiers d'identités, s'il vous plaît.

AUGUSTIN, *acculé et paniqué*

J'ai... J'ai pas le permis moi, j'ai pas... C'est pas ma voiture,
en fait mais je...

LE MANAGER, *jubilant*

Oh bah alors ! Tu fais moins le malin maintenant, le cowboy !
A-a-avec ta dégaine de CON !

AUGUSTIN

Mais ta gueule, toi !

LE POLICIER

S'il vous plaît, monsieur !

LE MANAGER

Moi, ta gueule ?!

Le manager se rapproche d'Augustin, furieux.
Les clients passent autour et jettent des regards inquiets
vers la scène.

AUGUSTIN

Oui, TOI ta gueule !

LE MANAGER

C'est trop là ! Je vais vous coller un procès au cul !

Le manager vient se coller à Augustin, le confrontant
frontalement. Les deux se toisent.
Serge soupire, lassé. Le policier regarde avec nonchalance.
Augustin ne dit plus rien, son regard est sombre.
Le manager le fixe, et commence à presser son index contre
Augustin en lui aboyant dessus.

LE MANAGER

Tu crois que t'es au dessus des règles ? Moi je bosse, moi
je-je passe pas ma journée déguisé à dormir sur le parking des
autres là, hein.

T'es un parasite.

T'es **RIEN**.

C'est la phrase de trop.

Augustin pousse le manager en arrière. Le manager réplique en
lui attrapant le col, prêt à en découdre.

Les deux s'attrapent ainsi, s'agrippent et luttent l'un contre l'autre dans une contorsion ridicule.

Très vite, ils terminent par terre, sous les regards médusés du policier, de Serge, et des clients du supermarché qui commencent à former un cercle autour de la scène.

LE POLICIER

Non mais moi je peux pas travailler dans ces conditions.

Le policier sort sa matraque et tape un peu au hasard dans le tas, avec nonchalance.

LE POLICIER

Allez, stop ! Stop stop stop !

Serge, agacé, finit par rentrer dans la cohue, empoignant le manager par l'épaule pour le soulever et le tirer en arrière, sans trop de difficulté.

Augustin tente de se relever mais le policier, vexé, le repousse par terre. Il le regarde en fronçant les sourcils

LE POLICIER

Bah je vais vous arrêter hein.

Augustin, encore essoufflé, se fige. Il regarde le policier. Puis le manager. Et la foule s'étant amassée autour d'eux. Quelque chose dans son regard se brise, la peur y apparaît. Il se relève d'un bond et prend la fuite, fendant la foule en deux en courant à toute berzingue loin d'eux. Le policier le regarde partir en secouant la tête. Il ne le poursuit pas.

LE MANAGER, au loin

C'est ça ! Casse-toi !

Sale CLOCHARD !

SEQ. 28 : EXT. JOUR : ZONE COMMERCIALE - LE LONG DE LA ROUTE

Augustin continue sa course puis s'arrête, essoufflé. Il prend appui sur ses genoux pour reprendre son souffle. Puis regarde derrière lui et reprend sa marche.

SEQ. 29 : EXT. JOUR : ZONE COMMERCIALE - LE LONG DE LA ROUTE

Augustin marche le long de la route, la tête basse.

SEQ. 30 : EXT. SOIRÉE : STATION SERVICE

Station service en bord de route.
Le soleil tombe.
Augustin est assis sur le bitume.
Il boit une bière.
Seul.

SEQ. 31 : EXT. NUIT : MAISON PÈRE AUGUSTIN

Augustin est devant une petite maison dans un quartier pavillonnaire.
Il toque à la porte.
On lui ouvre.
C'est **LE PÈRE D'AUGUSTIN**, un vieux monsieur dodu en peignoir et en marcel.

LE PERE D'AUGUSTIN

Bah qu'est-ce que tu fous là ?

AUGUSTIN

Salut papa... Je peux... Je peux rentrer ?

SEQ. 32 : INT. NUIT : SALON - MAISON PÈRE AUGUSTIN

Ils entrent dans le salon. L'endroit est en désordre, plein de magazines et de DVDs. La télévision résonne dans le salon. Le père d'Augustin va s'avachir sur le canapé. Augustin s'assoit, penaud, un peu loin à côté de lui.
Ils regardent tous les deux la télévision.

LE PERE D'AUGUSTIN

Bah alors, t'es rentré quand ? T'es en congé ?

AUGUSTIN

Euh... Oui, oui... Je suis rentré hier pour...
Pour faire une pause.

LE PERE D'AUGUSTIN

C'est bien.
C'est où que tu vis, déjà ? Le... Le Kansas ?

AUGUSTIN, coupable

Euh, oui, oui...

LE PERE D'AUGUSTIN

Un vrai cowboy ! Ha !

C'est bien.

Tout gamin tu parlais que d'ça, de partir.

Mais bon ! J'suis quand même content que tu viennes voir ton vieux père hein ! Ça fait moins vide.

Grand silence.

AUGUSTIN

Je peux dormir là, ce soir ?

LE PERE D'AUGUSTIN

Bah oui. C'est toujours chez toi, ici.

Les deux restent silencieux.

SEQ. 33 : INT. NUIT : CHAMBRE D'ENFANT - MAISON PÈRE AUGUSTIN

Augustin rentre dans sa chambre. Il regarde ses murs. Ils sont couverts de posters de cowboy et de groupes de country.

Il parcourt ses meubles du regard, ses anciens jouets.

Rien ne semble avoir changé depuis longtemps.

Puis il s'allonge dans le lit, et fixe le plafond. Longtemps.

SEQ. 34 : INT. NUIT : LE SALON - MAISON PÈRE AUGUSTIN

Le père d'Augustin est endormi sur le canapé, devant la télé.

Il ronfle. Augustin le regarde et s'approche lentement de lui.

Il le recouvre d'un plaid. Il sourit.

Puis pose le reste de la liasse de billets à côté du canapé et éteint la lumière.

SEQ. 35 : EXT. MATIN : PARKING DU SUPERMARCHÉ - LA VOITURE

Le ciel est bleu.

Dans la voiture, le chapeau et la veste d'Augustin sont toujours sur le matelas.

Une dépanneuse commence à tracter la voiture d'Augustin hors du parking, sous le regard satisfait du manager, les poings sur les hanches. Serge est à côté de lui, plus cryptique.

SEQ. 36 INT. JOUR : ZONE COMMERCIALE

La zone commerciale est en pleine effervescence...

Le patron du buffet décharge des courses pour les amener dans le restaurant...

Les employés du bowling passent des coups de chiffon sur les boules...

La fille de l'accueil du motel est sur son téléphone, faisant des bulles avec son chewing-gum...

Les caissiers du supermarché encaissent les clients...

SEQ. 36 : EXT. JOUR : ZONE COMMERCIALE - LA ROUTE

La voiture d'Augustin est tractée sur la route, quittant la zone commerciale petit à petit...

SEQ. 37 : EXT. JOUR : ROUTE NATIONALE

Augustin marche le long d'une route encadrée de platanes, un gros sac à dos sur lui.

Il tend le pouce.

Au bout d'un moment, une voiture s'arrête.

Il se penche, échange quelques mots inaudibles avec le conducteur et rentre.

La voiture démarre et file au loin, vers l'inconnu.

FIN.

SYNOPSIS

Augustin est un jeune marginal hors du système. Un drôle de galérien haut en couleur, incarnant sa différence en s'habillant comme un texan moderne.

Il ne sait pas conduire, pourtant il vit dans une vieille voiture immobilisée sur le parking d'un hypermarché. Une occupation très mal vue par le manager de l'enseigne qui souhaite à tout prix le faire partir.

Plongé au cœur de la société de consommation dans cette grande zone commerciale de province, nous suivons Augustin dans son quotidien rythmé à coups de magouilles, de petites victoires et de grandes incertitudes.

NOTE D'INTENTION

Le dernier cowboy est né d'une volonté simple : dépeindre l'omniprésence et l'absurdité de nos modes de vies consuméristes en passant par le prisme d'un garçon qui n'y a pas accès mais qui en rêve.

Ce garçon, c'est Augustin, un galérien qui se rêve cowboy, un jeune marginal filou, menteur, autant pitoyable qu'il peut être attachant, qui se bat pour exister dans un monde qui ne lui laisse pas de place. Un cafard dans une boîte de sucre.

Et quoi de mieux pour symboliser tout ce qui cloche dans le monde capitaliste que les grandes zones commerciales ?

Ces endroits me fascinent depuis l'enfance. Hérités du modèle de vie à l'américaine, conçus comme des pubs géantes à la laideur impersonnelle, comme des parcs d'attractions pour tous les âges où tous nos rêves semblent pouvoir s'acheter.

Ce sont des non-lieux, pourtant je veux filmer cette zone commerciale comme une ville à part entière. Les énormes parkings, les magasins trop grands en pagaille, les milliers de voitures et de gens qui y fourmillent...

Je veux la faire vivre à l'écran, prendre le temps qu'on y attarde notre regard.

Ce paradis artificiel, je veux l'exacerber dans des plans très larges qui rendront Augustin minuscule dans cet espace, jouer de longues focales pour rendre sa densité écrasante. Capturer ses lumières qui ne s'arrêtent jamais, ses couleurs vives sur-stimulantes faites pour appâter le client...

Mais malgré les rêves qu'elle vend, cette zone commerciale reste une prison. Ainsi de nombreux sur-cadrages viendront appuyer l'aliénation de cet endroit, que ce soit au travers les grilles d'un caddie, les vitres d'un restaurant ou une foule de clients dont les silhouettes ne cessent de traverser le cadre.

Mais le cœur de l'histoire, c'est Augustin. Ce sera lui qui ramènera de la chaleur à ce monde fou. Nous suivrons son histoire de près, dans son intimité, avec des plans plus proches au 35 mm, à hauteur d'homme, presque documentaires, à l'épaule.

Ces échelles nous placeront à proximité de l'émotion et trancheront avec l'immensité de l'univers que l'on raconte.

Car c'est avant tout un film de personnages. Ces derniers devront tous être palpables, réels. Car nous suivons au fond des gens très normaux, aux enjeux banaux. Un restaurateur qui n'arrive pas à dire non, un manager de supermarché obsédé par le respect des règles, un vigile pas méchant qui suit malgré tout les ordres...

Cette authenticité, nous tenterons de la trouver chez des comédiens non professionnels, dans des rôles proches d'eux-mêmes, idéalement castés sur les décors réels du tournage.

Enfin, outre sa trame, le film sera parsemé de vrais moments de vie, de plans volés au réel au détour d'une allée de supermarché, d'un bowling ou d'un embouteillage de fin d'après-midi.

Ce style, entre le loufoque et l'ultra réalisme, je le rapprocherais par exemple du travail qu'a pu faire *Sean Baker* dans ses films *Red Rocket* ou *The Florida Project*.

Pour renforcer cet univers, les costumes viendront aider à caractériser notre constellation de personnages. Quelques cravates pour les plus sérieux, beaucoup de chemises, souvent trop

grandes, et bien évidemment un look de cowboy kitsch au possible pour marquer la scission évidente entre Augustin et le reste du monde.

Ce costume de cowboy est d'ailleurs bien ironique. Car le seul personnage qui semble vouloir incarner le mode de vie à l'américaine est le seul à s'en retrouver priver.

Les costumes, et la colorimétrie en général, se retrouveront dans des teintes très colorées, saturées, pour créer cet univers proche du parc d'attraction.

L'émotion du film oscillera entre la douceur comique et l'amertume de l'échec d'Augustin. L'idée est de faire sourire, rigoler, puis de suriner le spectateur par surprise dans les moments de plus grandes vulnérabilités de notre héros.

La musique aidera à cela, avec des synthétiseurs planant et nostalgiques accompagnés de sons de guitare électrique plus solaires. Des sonorités que l'on pourrait retrouver dans l'album "*West Kensington*" de *Mary Lattimore*.

La musique se fera néanmoins rare, uniquement là pour ponctuer les moments d'émotions les plus intenses. Le son diégétique aura une place plus préminente et essentielle, capturant le vrai avec des ambiances rythmées par les bruits incessants des voitures qui roulent au loin.

La plus grande cassure du film se trouve vers son dernier acte. Quand Augustin, chassé de son terrain de jeu, se retrouve à la case départ : le domicile familial.

Là, tous les masques tombent.

On devine son passé, le mensonge qu'il raconte à son père par honte de sa position sociale médiocre.

Malgré le malaise de ces retrouvailles en demi-teinte, nous trouvons la seule vraie forme de calme du film, presque rassurante, loin de l'empire consumériste que nous connaissons depuis le début. Un moment de répit avant de faire table rase.

Bref, dans *Le dernier cowboy*, je veux raconter une histoire à hauteur humaine dans un monde gigantesque et écrasant. Faire survivre un personnage haut en couleur à contre-courant de son environnement. Développer des personnages loufoques mais attachants.

Montrer le parcours de ce petit bonhomme qui finira presque banni de la société qu'il convoite au fond de lui. Et qui à travers ce malheur sera finalement le seul personnage à sortir libre de sa condition d'origine.

Car je veux montrer la misère, la décadence, la vulnérabilité... Mais surtout l'espoir minuscule qui semble à la fin lui promettre une vie meilleure.

FICHE TECHNIQUE

DURÉE ESTIMÉE : 25 minutes

SUPPORT DE TOURNAGE : Numérique, couleur

NB DE JOURS DE TOURNAGE ESTIMATIFS : 8 JOURS

LISTE DES DÉCORS :

DANS LA ZONE COMMERCIALE

Buffet à volonté (intérieur & extérieur)

Supermarché (intérieur)

Parking supermarché (extérieur)

Campanile (intérieur & extérieur)

Route zone commerciale (extérieur)

Friperie

Bowling

DANS LA VILLE

Station service (extérieur)

Maison père Augustin (intérieur & extérieur)

ROUTE DE CAMPAGNE

Route nationale (extérieur)

FOOD STORE

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Florian Kurek

2025

Court-métrage *Des trompettes dans le ciel* - 20'52" - Autoproduction (en cours d'exploitation)

Réalisateur, scénariste et monteur

Sélections :

- CinéKourt 2025 (Noisiel)

Série *Les Lionnes* - Olivier Rosemberg - Les films entre 2&4

Régisseur plateau

2024

Clip *Coeur Tendre* - Artiste San-Nom

Réalisateur, scénariste et monteur

Série *Clean* - Cathy Verney - Tetra Media Fiction

Régisseur

Série *Iris* - Doria Tillier - Les films entre 2&4

Régisseur

2023

Court-métrage *Stalingrad* - 2'20" - Autoproduction dans le cadre du Nikon Film Festival

Réalisateur, scénariste et monteur

Court-métrage *Estivation* - 13'51" - Autoproduction

Réalisateur, scénariste et monteur

Sélections :

- CinéKourt 2024 (Noisiel)
- Les Courts de Corneilles (Rouen) - Prix du public & Prix du jury
- Festival Nouveaux Rêves (Saint-Etienne)
- Festival des Médias et des Cultures Populaires (Saint-Ouen)
- Kino Film Festival (Paris)
- Devenir Réalisateur Film Festival (Paris) - Prix de la meilleure photographie
- Festival du Film de l'Est (Strasbourg) - Mention spéciale du jury

Clip *Pas de vieillesse* - Artiste San-Nom

Réalisateur, scénariste et monteur

Clip *Live Zig-Zag* - Artiste San-Nom - SMMV Prod x Sony Music France

Réalisateur, scénariste et monteur



Florian Kurek est un jeune auteur-réalisateur et monteur français de la région Grand-Est.

Il découvre la puissance du cinéma et de ses images pendant l'adolescence et s'y destine très vite.

Il s'exerce dans un cinéma entièrement indépendant, revendiquant la création à tout prix, même dans la contrainte.

On distingue dans ses influences les plus fortes les œuvres de David Lynch, de Yorgos Lanthimos mais aussi de Sean Baker ou encore de Miranda July.

Ses univers sont construits comme des reflets distordus de notre réalité. Où règnent souvent l'absurdité, le surnaturel et la poésie contemplative. Il y raconte des personnages marginaux, seuls et perdus, qui s'y démènent pour y trouver du sens.

En 2023, il réalise son premier court-métrage de fiction *Estivation*, film doux amer suivant la quête existentielle d'un homme perdu qui trouve son salut en se métamorphosant en lombric.

Diffusé dans plusieurs festivals de courts-métrages dans toute la France, il y sera récompensé des Prix du Jury et du Public au festival des Courts de Corneilles à Rouen, du prix de la meilleure photographie au Paris Film Art Festival et d'une mention spéciale au Festival des Films de l'Est à Strasbourg.

En 2025, il signe son deuxième court-métrage *Des trompettes dans le ciel*, un film aux allures de fable surnaturelle suivant la rencontre d'une fille solitaire et d'un être tombé du ciel dans son jardin, dans un monde bizarre en déclin où des trompettes ne cessent de trembler dans le ciel.

En parallèle au cinéma, il est depuis 2022 le directeur artistique du chanteur San-Nom pour lequel il signe plusieurs clips, pochettes et visuels.

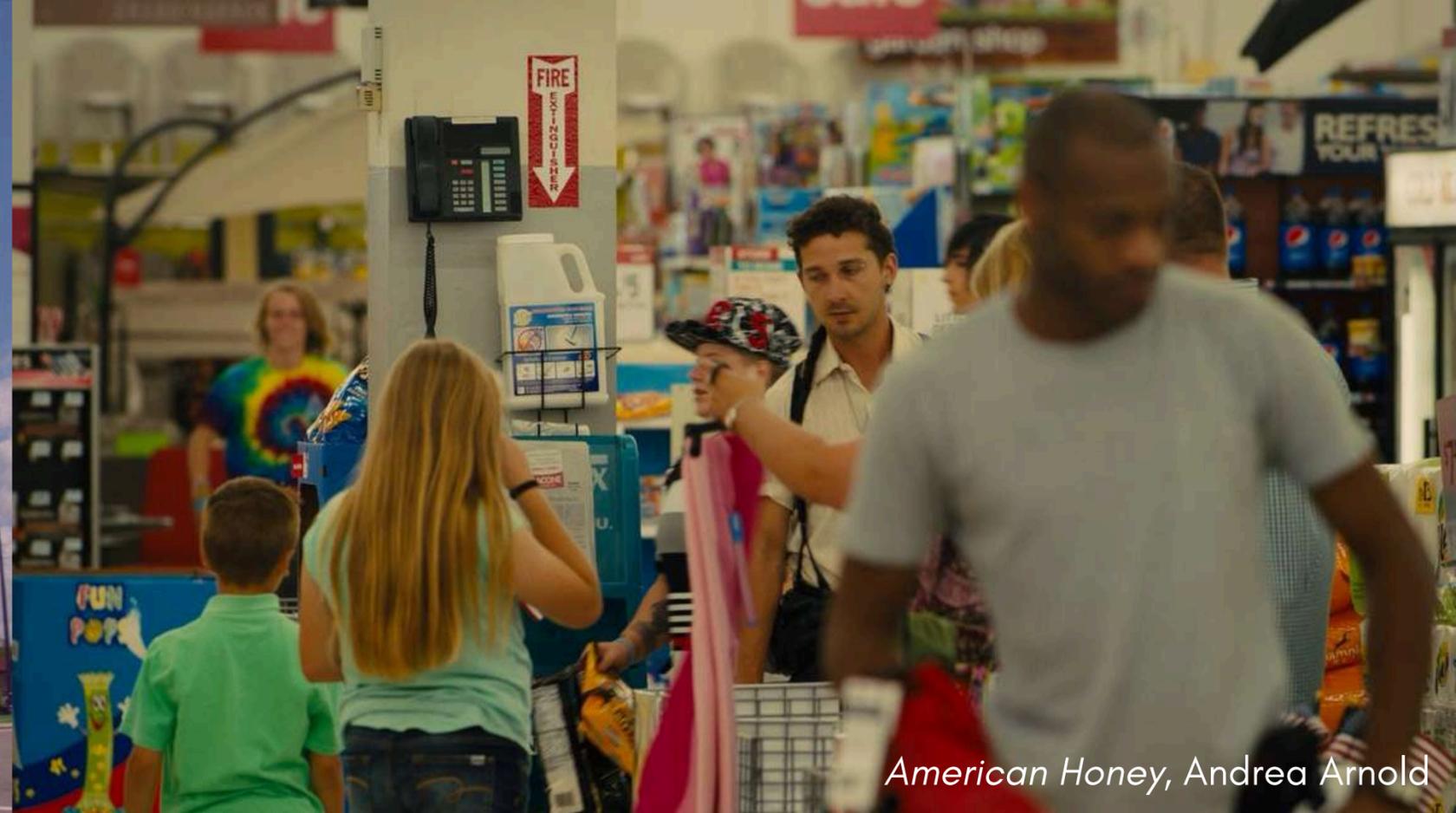


ICONOGRAPHIE





The Florida Project, Sean Baker



American Honey, Andrea Arnold



Red Rocket, Sean Baker



99 cents, Andreas Gursky



Paris, Texas, Wim Wenders



The Big Lebowski, les frères Coens



Red Rocket, Sean Baker



Licorice Pizza, PTA